



Dossiers à la une ...

Chers Amis (es),

Le mois de mars est un mois consacré à la célébration des droits des femmes à travers le monde avec pour temps fort la journée internationale des femmes, le 8 mars. C'est une occasion de célébrer les avancées en matière de droits des

femmes, mais aussi de mettre en lumière les défis qui freinent encore leur autonomisation.

Au Tchad, ce mois est marqué par la semaine nationale de la femme tchadienne (SENAFET), un moment essentiel qui offre une plateforme unique pour célébrer les acquis des femmes tout en mettant en lumière les défis qu'elles continuent de rencontrer. C'est aussi une occasion de réflexion, de sensibilisation et de plaidoyer pour renforcer l'auto-

nomisation des femmes dans tous les domaines.

L'autonomisation des femmes est un objectif clé pour le développement social et économique mais avant d'atteindre cette indépendance, un élément fondamental doit être garanti : la santé.

La santé est la pierre angulaire de l'autonomisation des femmes. Sans elle, les opportunités de développement personnel et professionnel sont limitées, perpétuant ainsi les cycles de dépendance et de précarité. Investir dans la santé des femmes, c'est investir dans leur avenir, mais aussi dans celui de la société tout entière. Une femme en bonne santé est une femme qui peut rêver, décider, agir et influencer positivement son entourage.

En ce mois de la femme, nous avons voulu mettre l'accent sur les maladies gynécologiques, en particulier les douleurs pelviennes souvent négligées mais qui touchent un grand nombre de femmes et peuvent impacter considérablement la qualité de leur vie au quotidien.

Célébrons, sensibilisons et surtout, agissons pour que chaque femme puisse vivre en bonne santé et en toute dignité, car son bien-être est le socle du progrès pour toute la société.

Yves Djofang
Directeur Général



Célébration de la SENAFET par les femmes du CHU-BS



Visite de l'usine de production d'oxygène mis en place par le Ministère de la Santé Publique, avec l'appui de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et le Fond Mondiale .



Visite du père Mathieu Ndomba, supérieur Provincial des Jésuites d'Afrique de l'ouest et Président du Conseil d'Administration (PCA) du CHU-BS

Invité: Dr Askemdet Obélix, Gynécologue obstétricien au CHUBS



La douleur pelvienne est un problème de santé courant qui touche de nombreuses jeunes filles au Tchad. Souvent sous-estimée et mal comprise, cette condition peut avoir des répercussions significatives sur la qualité de vie, l'éducation et le bien-être général des adolescentes.

Les douleurs pelviennes chez les jeunes filles peuvent être causées par une variété de facteurs, notamment : les douleurs menstruelles ou dysménorrhée, qui sont fréquentes et peuvent être particulièrement intenses chez certaines adolescentes ; les infections des voies urinaires ou des organes reproducteurs qui peuvent provoquer des douleurs pelviennes. Ces infections sont souvent exacerbées par un manque d'accès à des soins de santé appropriés ; bien que moins fréquente chez les jeunes filles, l'endométriose peut également être une cause de douleur pelvienne. Cette condition se produit lorsque le tissu semblable à celui de l'utérus se développe en dehors de celui-ci et les malformations congénitales ou d'autres anomalies anatomiques peuvent également être à l'origine de ces douleurs. Les conséquences sont assez profondes sur la vie des jeunes filles, pouvant empêcher d'une part les adolescentes d'aller à l'école, affectant ainsi leur éducation et leur avenir, d'autre part. Ces douleurs peuvent également conduire à un isolement social; les jeunes filles évitent les activités sociales ou sportives, avec un impact psychologique marqué par l'anxiété, la dépression et une baisse de l'estime de soi.

La douleur pelvienne n'est pas quelque chose dont il faut

avoir honte, mais un problème de santé qui mérite d'être discuté et traité. Une meilleure éducation sur les causes et les conséquences de la douleur pelvienne peut inciter les jeunes filles et leurs familles à consulter des professionnels de santé qui peuvent contribuer à un diagnostic précoce et à un traitement approprié.

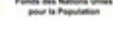
L'éducation sur la douleur pelvienne s'inscrit dans un cadre plus large de promotion de la santé reproductive. En abordant ce sujet, on peut également sensibiliser les jeunes filles sur bien d'autres aspects de leur santé reproductive, tels que l'hygiène menstruelle, la contraception et la prévention des infections.



La sensibilisation sur la douleur pelvienne au Tchad est essentielle pour améliorer la santé et le bien-être des jeunes filles. En abordant ce sujet de manière ouverte et informative, nous pouvons contribuer à réduire la stigmatisation, encourager la recherche de soins et, finalement, améliorer la qualité de vie des adolescentes. Il est temps d'agir pour que chaque jeune fille puisse vivre de façon épanouie et réaliser ainsi son plein potentiel.

Propos recueilli par ALLAH-RASSEM Briah

Ils nous soutiennent, ils nous font confiance



Solial Ngueyam, une technicienne de surface consciencieuse et assidue



Solial Ngueyam travaille au CHU-BS depuis 2019, en qualité de technicienne de surface, un métier souvent discret mais bien aussi essentiel dans la chaîne des soins.

Dans les couloirs de l'hôpital, dès le lever du soleil Solial est déjà à l'œuvre. Avec son balai, sa serpillère et son sourire chaleureux, elle veille à ce que chaque espace soit propre et accueillant pour les patients et le personnel. Elle exerce son travail

avec passion, rigueur et assiduité.

Mère dévouée, elle travaille sans relâche pour subvenir aux besoins de ses enfants. « Ce travail me permet de prendre soin de mes enfants et de leur offrir un avenir meilleur », confie-t-elle avec fierté. Malgré les défis du quotidien, Solial reste consciente et convaincue que la propreté de l'hôpital est le point de départ de la prise en charge médicale pour le bien-être de tous. Son engagement, sa persévérance et son amour du travail bien fait forcent l'admiration.

Propos recueillis par ALLAH RASSEM Briah

Association « Espoir » : un groupement de femmes engagées au CHU Bon Samaritain



Je m'appelle Rakya Banguita, je suis la présidente de l'association des femmes du CHU Bon Samaritain dénommée « Espoir ». Je profite du mois de la femme pour parler de notre engagement, de notre combat et des défis que nous relevons chaque jour pour les femmes de notre hôpital

et bien au-delà.

L'association « Espoir » a vu le jour en mars 2023, portée par la volonté des femmes du CHU de s'entraider, de se former et de s'épanouir professionnellement. Notre mission est d'une part d'aider les femmes à renforcer leurs compétences pour mieux assumer leurs responsabilités socio-professionnelles et d'autre part de sensibiliser la population sur l'importance de fréquenter l'hôpital pour une prise en charge plus efficace de leur santé. Nous sommes convaincues qu'une femme épanouie et autonome est une force pour elle-même, pour

son employeur et pour la société toute entière.

Au cours de ce mois de mars consacré à la femme, nous avons réalisé plusieurs activités d'intérêt majeur touchant près de 400 femmes et jeunes filles.

- 01 campagne de sensibilisation sur les violences basées sur le genre (VBG), un fléau qui touche de nombreuses femmes et qu'il est urgent de combattre ;
- 06 séances d'éducation sur l'hygiène menstruelle, un sujet encore tabou, mais essentiel pour la santé et le bien être des jeunes filles et des femmes ;
- 02 séries de conférences sur l'importance des visites prénatales, car une grossesse bien suivie réduit considérablement les risques pour la mère et l'enfant ;
- 03 jours de consultations prénatales gratuites, afin d'encourager les femmes à prendre soin de leur santé sans barrière financière.

Nous avons mené ces actions avec détermination, tout en restant conscientes des défis financiers et matériels. Ces formations et campagnes de sensibilisations nécessitent des ressources supplémentaires pour être encore plus efficaces. C'est l'occasion de faire une main tendue vers toutes les personnes de bonnes volontés, partenaires pour nous soutenir dans cette noble cause.

Propos recueillis par ALLAH RASSEM Briah

SENAFET: les femmes du CHU BS au plus proche des populations



A l'occasion de la célébration de la Semaine Nationale de la Femme Tchadienne du 1er au 8mars , les femmes du CHU-Bon Samaritain ont menés une activité de sensibilisation sur la gestion du cycle menstruelle et la lutte contre les Violences en milieu scolaire avec les élèves du complexe scolaire « Elite de demain » de Koundoul. Dans la même foulée de cette célébration, la journée du 7mars a été dédiée pour les consultations prénatales gratuites afin de donner une occasion aux femmes enceinte de se faire suivre par une équipe médicale.

Le Provincial des Jésuites, PCA du CHU BS visite et encourage le personnel



Lors de sa visite au Tchad en février dernier, Le provincial des Jésuites de l'Afrique de l'ouest, par ailleurs Président du Conseil d'Administration du CHU-BS, le Père Mathieu

Ndomba s'est rendu au CHU-BS afin de s'imprégner des réalités de l'hôpital. Il a notamment visité le Laboratoire des

Grandes Epidémies Tropicales (LAGET), le laboratoire médical, le laboratoire galénique, le Centre Intégré des Services Multisectoriels (CISM), le Centre d'Imagerie Médical et de Radiodiagnostic (CIRAD). Il faut souligner qu'au cours de son séjour, il a présidé le Conseil d'Administration du CHUBS pour l'année 2025. Enfin, il a profité de l'occasion pour échanger avec les étudiants de la faculté de médecine et les élèves de l'école de santé sur les sujets liés à leurs condition d'étude.

Usine de production d'oxygène: l'OMS accompagne l'équipe du CHUBS



Dans le cadre de la mise en marche de l'usine de production d'oxygène au CHU-BS, une visite de suivi et d'orientation conduite par Dr John Eyong, expert de l'OMS et coordonnateur technique du projet d'installation des centrales d'oxygène au Tchad, a eu lieu le 19.02.2025. L'objectif de cette rencontre est d'accompagner l'équipe technique du CHUBS à la production et à l'utilisation de l'oxygène.

Travaux de rénovation

Dans le souci de promouvoir des soins de santé de qualité à la population et d'améliorer les conditions de travail du personnel, le CHU BS a procédé à la réfection des toilettes des différents services à savoir : le pavillon des urgences, la gynécologie et la chirurgie.



Avant

Après

Dans le cadre de cette rénovation, la salle Pierre Farah du nom de l'ancien doyen de la faculté de médecine du Bon Samaritain, qui sert de salle de classe pour les étudiants de la faculté de médecine et salle de réunion pour le personnel de l'hôpital a été rénovée dans le but d'offrir un cadre approprié et optimal pour le travail.



Avant

Après

Ces différents travaux de rénovation ont été réalisés grâce au soutien financier de notre partenaire ENTRECULTURAS (ONG Jésuite espagnole) et le groupe d'amis du père Carlos, prêtre Jésuite.

Lutte contre les inondations dans le 9eme arrondissement: le CHUBS reconnu pour ses efforts



Le groupe de concertation des cadres du Tchad a offert un prix d'excellence et de reconnaissance au CHU le Bon Samaritain représenté, par le Président du Conseil d'Administration le Père Ndomba Mathieu, et à son Directeur Général le Père Yves Djofang pour leur dévouement aux côtés des couches vulnérables et leur effort à contrer l'inondation de 2024 qui a failli engloutir non seulement l'enceinte de l'hôpital mais aussi une grande partie du 9e Arrondissement. C'était lors du passage du provincial à N'Djamena.

Merci à tous pour votre précieuse aide



Lisez et faites lire la Newsletter et restez informé de notre actualité

Contact : projetchu.bs.ndjam@gmail.com

Visitez notre page Facebook: [@C.BonSamaritain](https://www.facebook.com/C.BonSamaritain)

Directeur de publication: P. Yves Djofang, sj

Rédacteur en chef: Jean Pierre Ongolo

Rédacteur en chef adjoint: Hervé Kossyam

Rédaction : Allah-Rassem Briah et Théophile Ouya

Maquette et Photographie: JPO; AB